



8 et 9 septembre 2007

Marche-en-Famenne

Dossier de Presse

Festival: « En Avant, Marche! » est organisé par la Fédération des Groupes Folkloriques Wallons avec la collaboration précieuse de la Maison de la Culture Famenne-Ardenne, la Commune de Marche, la Province de Luxembourg, la Fédération Touristique du Luxembourg Belge, la Maison du Tourisme du Pays de Marche et de Nassogne, le Syndicat d'Initiative de Marche, le Comité des Fêtes du Patrimoine, la Cellule Animation de la Ville de Marche, la Province de Liège et la Communauté Française Wallonie-Bruxelles.



Contenu de la farde de presse:

- Page 3: Festival, les Journées du Folklore Wallon
- Page 4: La Fédération des Groupes Folkloriques Wallons
- Pages 5 et 6: Programme complet de Festival
- Pages 7 à 12: Groupes Folkloriques participants et descriptifs
- Page 13: Informations pratiques



Festival, les Journées du Folklore Wallon:

Le but:

Montrer au grand public comme aux spécialistes la vitalité du folklore wallon et son rôle incontournable pour le maintien de nos traditions et de l'identité wallonne. La Fédération des Groupes Folkloriques Wallons a décidé de mettre sur pieds son premier « FESTIWAL » les 8 et 9 septembre prochains, jumelé aux Journées du Patrimoine. L'occasion de rassembler en un même lieu les groupes wallons parmi les plus beaux et les plus représentatifs de ce folklore bien vivace. Des groupes venus de toutes les provinces wallones afin de montrer leur savoir faire.

Le lieu:

C'est tout naturellement que la Fédération des Groupes Folkloriques Wallons a choisi Marche-en-Famenne et sa Maison de la Culture. Elle sait en effet y compter sur l'appui de l'Administration Communale et sur l'ancrage solide que constituent « La Plovinète » et le « Carnaval de la Grosse Biesse ».

Un programme ambitieux et diversifié:

Tirs de campes, exposition du patrimoine des groupes fédérés, spectacles et initiations aux danses et musiques traditionnelles, cortège des groupes, présentation de Géants, défilé des marcheurs de l'Entre-Sambre-et-Meuse (en harmonie avec le thème militaire des Journées du Patrimoine 2007), promotion des produits de nos terroirs, toutes les facettes du folklore wallon seront évoquées afin de faire de ce 1er « FESTIWAL », un véritable événement, haut en couleurs.

Un week-end d'activités pour tous:

Que l'on soit un adepte du folklore wallon ou que l'on n'y connaisse pas grand chose, Festival sera véritablement l'occasion de nombreuses découvertes pour tous. Des plus petits aux plus grands, les différentes activités proposées durant le week-end en feront une étape indispensable d'une escapade en famille ou entre amis, histoire d'en savoir plus et de découvrir toute la richesse folklorique de nos régions... Qui plus est, dans le cadre exceptionnel et verdoyant de la Province de Luxembourg.

Rendez-vous est pris pour ces 8 et 9 septembre 2007.

D'ores et déjà: En avant, Marche!



La Fédération des Groupes Folkloriques Wallons:

Les faits folkloriques, remarquait le folkloriste Albert Marinus, ne sont-ils pas après tout des phénomènes sociaux comme les faits économiques, juridiques, politiques, etc...? Ces phénomènes continuent en s'adaptant aux circonstances nouvelles de la vie. Comment protéger nos traditions populaires? Entre un excès de réglementations qui étranglerait toute initiative, et le laisser faire, les abus, les copies servilles et mercantiles, la marge de manoeuvres est étroite: c'est la place de la Fédération des Groupes Folkloriques Wallons.

La F.G.F.W. est née en 1960, dans la foulée de l'Expo '58, à la suite du premier congrès international des folkloristes. Arthur Haulot, alors Commissaire général au Tourisme, l'a portée sur les fonds baptismaux, en soulignant que, si le tourisme poursuivait des buts économiques, il avait d'autre part une mission éducative à remplir: « *Protection de la nature, des monuments et des sites aussi, protection de la richesse folklorique... cette extraordinaire richesse d'expression populaire, dans la gaieté, dans la joie aussi bien que dans l'affliction* ». L'initiative reçut le salut et les vœux de la section wallonne de la Commission royale belge du folklore.

Parmi les raisons d'être et les buts de la Fédération, soulignons:

- * La défense du patrimoine traditionnel contre les dégradations, le mercantilisme envahissant;
- * La qualité et l'authenticité de la représentation wallonne à l'étranger. Alors que notre pays est des plus riches en folklore, constatent les fondateurs, la Wallonie est souvent représentée par des groupements sans caractère, sans dignité et sans qualité folklorique;
- * Un rôle éducatif enfin: offrir un spectacle ou une tranche de vie populaire qui soit à la fois un régal pour les yeux et une source d'émotions esthétiques.

Il s'agit d'inspirer l'intérêt sinon le respect pour les traditions authentiques qui sont encore partie intégrante de notre vie sociale.

Dès 1960, les promoteurs demandent la protection légale du patrimoine folklorique wallon en interdisant son exploitation commerciale, les copies abusives, les imitations caricaturales qui déprécient l'ensemble de nos traditions.

La F.G.F.W. rassemble aujourd'hui une quarantaine de sociétés qui d'Aubel à Ath figurent parmi les plus représentatives du folklore wallon. La qualité et l'authenticité de ces groupements ne sont pas les seuls critères pour leur reconnaissance au sein de la Fédération. Chacun d'eux est l'élément moteur de traditions locales. Tant pour les groupes que pour les organisateurs officiels ou privés, le sigle F.G.F.W. est perçu comme un label de qualité et de fidélité aux traditions de nos terroirs.

Elle est organisée en trois sections: les Groupes Traditionnels, les Groupes d'Inspiration et les Groupes de Danses et Musiques Traditionnelles. Pour toute information complémentaire: www.FGFW.be



Programme Complet de Festiwal:

Durant tout le week-end:

Stands des sociétés suivantes: Trivelin, Les Amis de Lorette, Compagnie Folklorique Fanny Thibout, Les Cramignons Liégeois, Le Réveil Ardennais, Jeunesse et Folklore, Les Marihas, République Libre d'Outre-Meuse, Djoyeus Djales di so Corti, Les Porais Tilffois, La Vieille Garde de Jumet, Les Chinels de Fosses-la-Ville, Confrérie Tchanchès, Patrimoine et Traditions de Messines, La Frairie des Masuis et Cotelis Jambois, Les Rodjes Macrales d'as Bonceles, La Saltarelle, Bière « L'Auveloise », Le Volontaire de 1830, La Royale Moncrabeau, Marche Notre Dame de Walcourt, Les Blancs Moussis, L'Association des Marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse, Commune Libre de Saint Pholien de Liège, Le Musée de la Parole (Bastogne), Les Relis Namurois, Le Royal Guidon Hesbignon, Les Echasseurs Namurois, Les Carillonneurs Herviens, Les Macrales di Haccou, Le Folklore Marchois, ainsi que le stand de la F.G.F.W.

En plus: Guinguette (à l'extérieur) avec diverses animations (Orgues de Barbaries, Orchestres et produits du Terroir).

Samedi 8 septembre 2007:

11h00: Inauguration de Festiwal et Vin d'Honneur
suivi par un Tir de Campes et un Concert des 40 Molons.

De 11h00 à 18h00:

Spectacles de danses:

16h00: Les Walcotis et Bons Viquants

16h30: Compagnie Folklorique Fanny Thibout

17h00: Les Cabris du Val d'Amblève

17h30: Jeunesse et Folklore

18h00: Le Reveil Ardennais

Spectacles musicaux:

17h00: Sur l'Espanade, concert des Molons

Ateliers:

De 15h00 à 16h00: Atelier de Danses par Walter Lenders du Groupe Trivelin (Contredanses Jamin Années 1820)

Cortège folklorique dans les rues de Marche-en-Famenne:

Dès 15 heures avec les groupes suivants: La Royale Moncrabeau de Namur, La Plovinète de Marche, L'Harmonie Communale, Les Biessons de Marche, Jeunesse et Folklore de Jupille, Les Blancs Moussifs de Stavelot, Les Chinels de Fosses-la-Ville, Les Macrales de la Famenne, Les Marihâs de Theux, Les Porais de Tilff, Les Bâlouches di Mârloye, Les Masuis et Cotelis Jambois, Les Macralles du Val de Salm, Les Haguètes de Malmedy, Les Nûtons et les Diabes du Fond des Vaulx de Marche, La Saltarelle de Wavre, Les Djoyeûs Djâles di so Corti de Tilff, Les Echasseurs Namurois, Les Cramignons Liégeois, Les Rodjès Macrales d'âs Boncèles, Les Gugusses de Marche, Le Réveil Ardennais de Stavelot, Les Carillonneurs Herviens, Patrimoine et Traditions de Messines de Mons, Les Amis de Lorette et leur géant Coupi d'Ath, Le Cabris du Val d'Amblève, Les Macrales di Hacou de Haccourt, La Commune Libre de Saint Pholien de Liège, La Lyre Luxembourgeoise de Barvaux, Les Zibistoukets et les Grutchouyoux de Marche.

Dimanche 9 septembre 2007:

De 11h00 à 18h00:

Spectacles de danses:

14h30: Les Cramignons Liégeois

15h00: Les Marihas

15h30: Les Masuis et Cotelis Jambois

16h00: La Plovinète

Ateliers:

De 14h00 à 15h00: Ateliers de Danses par La Plovinète

Cortège Militaire dans les rues de Marche-en-Famenne:

Dès 15h00, dans le cadre des Fêtes du Patrimoine avec les groupes suivants: Le Volontaire Belge de 1830 de Carnières – Morlanwelz, Société Royale 1^{er} Régiment des Grenadiers à pied de la Vieille Garde de Jumet, Marche Notre Dame de Walcourt, L'Association des Marches de l'Entre Sambre et Meuse.

[Ce programme peut être sujet à modifications sans préavis de la part des organisateurs]



Groupes Folkloriques Participants:

La Royale Moncrabeau:

La Royale Moncrabeau est probablement la société folklorique la plus ancienne de Wallonie. Fondée officiellement en 1843, ses origines remontent cependant à la fin du XVIIIème siècle. Pas de fête un peu importante à Namur sans que les Quarante Molons apparaissent sur leur char. Leur costume, très spectaculaire et haut en couleurs, fut créé en 1848 par l'artiste peintre Nicolas Jomouton. L'orchestre de la plus haute fantaisie est constitué d'instruments anciens qui voisinent avec des mirlitons aux formes les plus bizarres et des instruments cocasses.

La Plovinète:

Si l'on en croit la légende, le nom « Plovinète » signifiant « petite pluie fine » viendrait du nom donné à un quartier marchois qui, chaque année lors de sa kermesse, se voyait arrosé d'une pluie fine et bienfaisante. Le groupe a fait sa première apparition en public le 26 mai 1962. Les costumes sont des créations à partir de différents vêtements et styles d'habits retrouvés chez les anciens. Les danseurs sont accompagnés d'accordéons et de trompettes. La « Plovinète » s'est taillé une réputation dont elle est fière, présentant son répertoire partout en Belgique, mais aussi en France, Allemagne, Roumanie,...

Le Carnaval de la Grosse Biesse:

Le carnaval de Marche tient ses origines dans un petit personnage moqueur et gai luron que l'on nomme Gugusse. Celui-ci n'est cependant pas le seul personnage qui participe au carnaval du dimanche gras. En fouillant au coeur de la capitale de la Famenne, nous avons trouvé non seulement des légendes mettant en exergue le travail des petits Nutons, la frayeur causée par les loups, les méfaits des Diables ou des Macrales, mais aussi une légende assez surprenante concernant une Grosse Biesse qui a maintenant donné son nom au carnaval!

Jeunesse et Folklore de Jupille:

La compagnie "Jeunesse et Folklore" a été fondée en 1950 par Marthe Hermesse qui en assure la présidence et l'animation permanente depuis plus de 50 ans. A l'origine, les objectifs poursuivis étaient d'initier la jeunesse aux loisirs actifs pratiqués en association et de sauvegarder le patrimoine chorégraphique populaire de Wallonie. La compagnie prête son concours à des manifestations culturelles, touristiques ou de bienfaisance offrant des spectacles de danses wallones. Chaque spectacle est présenté en costume d'époque.

Les Blancs Moussis de Stavelot:

L'origine des Blancs Moussis serait, selon la légende, un édit du prince-abbé G. de Manderscheidt qui, en 1499, interdit à ses moines de participer aux réjouissances carnavalesques. Les Stavelotains, en guise de protestation contre cette mesure sévère, rappelèrent leur présence en s'affublant d'un capuchon et d'une grande robe imitant la tenue religieuse. Sur une nouvelle intervention énergique du prince-abbé, ce vêtement parodique fut interdit, mais la population le remplaça par un autre, blanc celui-là, rappelant

encore d'assez près le costume monacal et le compléta par un masque hilare au long nez rouge. Ainsi naquirent, vers 1502, les Blancs Moussis de Stavelot.

Les Chinels de Fosses-la-Ville:

Il existe à Fosses-la Ville, depuis près de 150 ans (peut-être plus longtemps encore), un groupe folklorique unique en son genre. Cette société a été fondée en 1928, suite au regroupement des différentes "soces" des origines et se produit aussi bien à l'occasion du Laetare - notre carnaval local ayant lieu à mi-carême - que lors de déplacements, en Belgique et à l'Etranger.

Les Porais de Tilff:

Groupe folklorique très apprécié pour sa capacité à créer l'ambiance carnavalesque typiquement liégeoise sur son passage, les Porais sont avant tout un groupe d'animation très remuant, 25 à 30 "chapeaux", qui aiment à faire participer le public au défilé et qui se font accompagner d'une fanfare talentueuse de neuf jardiniers mélomanes et d'un géant porté haut de 4,30m. Ces folkloristes fiers, dynamique et gais mettent un point d'honneur à offrir un spectacle de qualité, et donnent le meilleur d'eux-mêmes particulièrement lorsque la foule est au rendez-vous.

Les Masuis et Cotelis Jambois:

La cité mosane de Jambes a présenté pendant des siècles un aspect rural très prononcé. Sur les coteaux, les "Masuis" cultivaient la vigne et le houblon alors que les bords de Meuse, les "Cotelis" s'adonnaient à la culture maraîchère. C'est au début de 1960 que fut créé le groupe folklorique. Son objectif principal est de ressusciter et de maintenir par la danse les traditions ancestrales de la région. Copiés et dessinés d'après des tableaux et des gravures exposées au Musée de Groobek de Croix à Namur, les costumes sont ceux qui se portaient les dimanches et jours de "dicausses" au 18ème siècle.

Les Macralles du Val de Salm:

Un jour, il y a longtemps, des jeunes gens avaient à leur tête "Djingou l'fossi" (Djingou le fossoyeur). Ils se rendirent au lieu-dit "Bonalfat", massif boisé aux abords de Vielsalm, à la recherche de myrtilles, fruits sauvages que l'on trouve dans nos forêts d'Ardenne. Après avoir cherché en vain pendant des heures et des heures, Djingou décida qu'il valait mieux retourner bredouille. En redescendant, ils jeunes rencontrèrent "Gustine Maca", une vieille femme pittoresque qui passait pour être une "Macralle". Celle-ci était porteuse d'un panier rempli de myrtilles. Gustine leur dit "venez boire un petit verre de peket". Les jeunes gens ne purent résister à une invitation si tentante. Mal leur en prit, car ces myrtilles étant "emmacralées", ils furent transformés à leur tour en "Macralles".

Les Haguètes de Malmédy:

Lu Mesnie do L'Haguete du Mam'di, fondée en 1966, est un groupe folklorique présentant en particulier la Haguète, le plus représentatif du carnaval malmédien, et en général les autres masques traditionnels de Malmédy. Outre ses activités à Malmédy, la Mesnie a eu l'occasion de présenter le folklore carnavalesque malmédien à diverses manifestations à la télévision et lors de festivités folkloriques un peu partout en Belgique.

La Saltarelle de Wavre:

C'est à la suite des jeux de Jean et Alice à Wavre en 1987, qu'un groupe de danseurs et danseuses recrutés un peu au hasard des écoles, décident de poursuivre une activité de danses folkloriques. Très tôt, la Saltarelle décide d'aborder les danses de Wallonie du XVIème au XIXème siècle. Elle aborde d'abord les contredanses wallonnes. Rapidement elle s'entoure de musiciens. Aujourd'hui, le groupe a continué à se perfectionner et est maintenant invité régulièrement dans de grands festivals internationaux en Belgique et à l'Etranger, et dans différentes manifestations Renaissance.

Les Djoyeûs Djâles di so Corti de Tilff:

Il y a longtemps, vivait à Cortil un énorme dragon qui terrorisait la région. En plus de ses ravages, il exigeait chaque année d'avoir la proie d'une jeune fille de 16 ans. Les habitants se soumirent deux fois à la cruelle exigence. La troisième année, Bietmé, un garçon rusé et habile, décida de duper la bête et de s'en débarrasser. Il remplaça l'otage par un vigoureux loup. Le jour fatal, le monstre trouva un loup enragé et affamé. Furieux le dragon attaqua le loup, mais ce dernier s'accrocha au cou de son adversaire. Le dragon le tua, mais blessé, il fut cloué au sol par l'épieu de Bietmé. Les Cortisiens cachés dans le bois accoururent et transpercèrent le monstre. Le sang du dragon se transforma en un petit étang en forme de coeur et à l'eau limpide.

Les Echasseurs Namurois:

Suivant une légende qui remonterait au début du 14e siècle, Jehan de Flandre assiégea la ville de Namur et la réduisit par la famine. Le comte Jehan refusa le pardon imploré par les notables de la cité en déclarant « *Nenni, Nenni, point de pardon que vous veniez à pied, à cheval, en bateau ou en chariot* ». Malicieux, les Namurois se présentèrent au Comte montés sur des échasses. Compatissant et amusé de cette ruse, ce dernier pardonna. La joute en échasses: tradition populaire. Fougue des combattants, violence des chocs, chutes spectaculaires, au son des fifres et tambours. Rendez-vous traditionnel: le 3ème dimanche de septembre à Namur pour le combat de l'échasse d'or.

Les Cramignons Liégeois:

La société Royale Folklorique "Les Cramignons Liégeois" a été fondée en 1937. La société a pour objectif le rappel des traditions populaire par le biais de divers spectacles: cortèges, défilés présentant les vieux métiers et les anciennes danses wallonnes, ainsi que des démonstrations sur podium. Le groupe compte une vingtaine de membres portant les costumes reconstitués d'après des gravures de l'époque 1900 figurant les anciens métiers liégeois équipés de leurs outils de travail. Les botteresses, marchandes de cûtès peûres, menuisier, vitrier...

Les Rodjès Macrales d'âs Boncèles:

A la fin du Moyen-Age, l'Europe est le théâtre de diverses chasses aux sorcières. La Principauté de Liège a aussi ses bûchers et la Haute Meuse n'en est pas moins épargnée... Elles furent pourchassées, persécutées, brûlées, sans loi ni raison, sous prétexte qu'elles communiquaient avec les esprits. Qui étaient-elles ces "macrales"? ... La descendance du forgeron du diable! Au fil des années, la forge légendaire donnera naissance à la Cité du fer dans laquelle les macrales vont se confondre de plus en plus, pour devenir rouge comme le feu et noir comme l'acier.

Le Réveil Ardennais de Stavelot:

Nous sommes à Stavelot en 1949. C'est la fête Ardennaise, fête locale du mois d'août. Quelques couples, d'un âge certain, ont ressorti des armoires les vêtements traditionnels qu'ils ont portés ou qu'ils ont vu porter par leurs parents. Ils se sont arrêtés dans un café pour boire "on p'tit hêna d'pèkèt" (petit verre de genièvre). L'un d'eux, nostalgique des airs du passé et de l'ambiance de la salle de bal qu'ils avaient probablement tous connus au début du siècle, a lancé: "nu pinsove nin k'on pôreut danser ?" (ne pensez-vous pas que nous pourrions danser?) C'est ainsi qu'est né le Réveil Ardennais.

Les Carillonneurs Herviens:

Notre société a été fondée en 1980 par la reprise des activités d'un vieux tireur de campes atteint par la limite d'âge et qui cessait ses activités. Un tir de campes est constitué d'une série de boîtes en acier creuses et dont le vide est rempli de poudre noire explosive et bourrée fortement avec de l'argile séchée (campes). A la base de ces boîtes une amorce va permettre de mettre à feu la charge explosive intérieure. Un tir peut contenir de 150 à plus de 1000 pièces placées en alignement sur le sol et raccordées par une trainée de poudre noire. Cette coutume, vieille de plusieurs centaines d'années, avait pour but d'éloigner les mauvais esprits lors des processions.

Patrimoine et Traditions de Messines de Mons:

Au début du XVIIème siècle, un petit tableau représentant la sainte Vierge est déposé dans une petite chapelle sise dans le cimetière qui entoure l'église. Bien vite, ce lieu devient un endroit de pèlerinage très important. Des miracles sont constatés dès 1620. Il est décidé de placer le tableau sur le Maître-autel en août 1622. Au milieu des boutiques d'images pieuses et de succades, les carioles et boudets amenaient les malades et clopinards le 2 juillet de chaque année. Les réjouissances commencent alors. Ce sont les prémices de la Ducasse. Petit à petit, le pèlerinage perd de sa ferveur, mais les réjouissances extérieures se développent.

Les Amis de Lorette et leur géant Coupi d'Ath:

C'est en 1983 que notre comité décide de construire un géant pour animer les festivités du mois de juin. Pour cela, ils font appel à René Sansen, sculpteur et ébéniste athois bien connu des milieux folkloriques. Il crée donc une légende sur le "bois du renard", lieu-dit de notre quartier. Il faut plus de six mois pour créer ce géant, fabriqué à la façon des géants traditionnels de la ducasse d'Ath. Il représente un renard habillé en ermite, qui mesure environ 4,10 mètres et pèse plus de 110 kg. Il est porté par une seule personne (à la fois) grâce à un système de sangles en cuir tout à fait typique des géants de la région, et effectue toutes sortes de danses, entraîné par une fanfare.

Le Cabris du Val d'Amblève:

Le groupe Les Cabris du Val d'Amblève a été créé en 1969. Il a pour but de faire découvrir et apprécier nos danses anciennes par la diffusion de spectacles et d'aider au maintien de notre identité culturelle. Les danseurs portent le costume typique de la région: sarrau bleu, pantalon noir et casquette de soie noire pour le danseur, jupe lignée, tablier noir, cazawet, châle et baradas pour sa partenaire.

Les Macrales di Hacou de Haccourt:

Nombreux sont les coins de Wallonie qui gardent dans leurs légendes et leurs lieux-dits le souvenir des sorcières, de leurs assemblées nocturnes, de leurs méfaits. La tradition populaire connaît aussi "des payis d'macrales" où ces détestables créatures avaient élu domicile. Dans la Basse-Meuse liégeoise, le village de Haccourt est un de ces chef-lieu de la sorcellerie des campagnes. Créée au lendemain de l'enquête télévisée "Haccourt, Pays des Macrales" (1972), la Compagnie folklorique "Les Macrales di Hacou" apparaît comme un parfait exemple d'exorcisme collectif. Le sabbat des Macrales di Hacou a lieu le samedi le plus proche de la fête de la Chandeleur à Haccourt.

République Libre d'Outre-Meuse:

C'est en 1927 que des journalistes et des personnalités du quartier d'Outre-Meuse, après un voyage à Paris où ils avaient pu apprécier les réalisations de la Commune Libre de Montmartre, décidèrent de créer une association similaire. Le 11 juin 1927 allait voir la création du premier "gouvernement" de la République Libre d'Outre-Meuse, avec son Président, son Mayor et ses Ministres, ses buts étaient de servir le folklore et de pratiquer la philanthropie. Actuellement son gouvernement est composé de 20 personnes bénévoles élues pour 5 ans.

Compagnie Folklorique Fanny Thibout:

Fondée par feu Fanny THIBOUT, professeur d'expression corporelle et de rythmique, la compagnie de danse débute en 1936 par une collaboration avec la chorale "A Capella" pour un festival de folklore à Nice. Fanny Thibout sillonne les villages ardennais à la recherche de danses typiques qu'elle recueille auprès des anciens. Après la guerre, la danse et la chorale se scindent et la Compagnie Fanny THIBOUT connaît sa forme actuelle. En 1953, le groupe est reconnu par le Ministère de l'Education Nationale. En 1974 se crée le groupe "Les Tiesses Di Hoye" qui pratique une expression naturelle des mouvements et des expressions gestuelles dérivés de la tradition enfantine.

Trivelin:

Sondant la mémoire des carnets de nos ménétriers, Trivelin redonne la parole aux hommes et aux femmes d'Ardenne et de Gaume et de toute la Wallonie pour faire revivre au quotidien le terroir et les paysages, donnant à ces musiques, ces chants et ces danses la place qu'ils ont toujours eue: dans les bals, dans les noces, et dans les fêtes. Découvrez les horizons sonores des musiciens de chez nous, les cornemuses qui chantent, les violons qui font danser et les vielles qui font tourner la tête.

Le Volontaire Belge de 1830 de Carnières - Morlanwelz:

Le Volontaire Belge 1830 fut créé en 1980, à l'occasion du 150e anniversaire de l'indépendance de la Belgique. Nous comptons une trentaine de participants y compris fifres et tambours. Tous sont revêtus du sarrau bleu, bonnet rouge rehaussé de fourrure noire. Les soldats sont armés d'un fusil - baïonnette et d'un sabre – briquet. Le drapeau est aux couleurs belges à l'horizontale, tel qu'il avait été commandé à l'époque. Un canon d'artillerie authentique nous accompagne dans nos prestations. Chaque année, à Morlanwelz, le Volontaire Belge 1830 participe à l'hommage à Mr J. Paris, qui fut le premier Bourgmestre de la Belgique indépendante, sous le gouvernement provisoire.

Société Royale 1^{er} Régiment des Grenadiers à pied de la Vieille Garde de Jumet:

Le 1er Régiment des Grenadiers à Pied de la vieille Garde Impériale constitue une authentique pièce de Musée. Ses uniformes furent reconstitués sur la base de documents fournis par le Musée du Caillou à Vieux-Genappe qui fut le dernier quartier général de l'Empereur lors de la campagne de Waterloo en 1815. Ce régiment constituait l'élite de l'armée napoléonienne; les conditions de recrutement y étaient d'ailleurs très sévères. C'est notamment le drapeau du 1er Régiment des Grenadiers à pied que Napoléon embrassa lors de son abdication à Fontainebleau en 1814.

Marche Notre Dame de Walcourt:

La Marche Militaire Notre-Dame De Walcourt est l'une des 15 "Marches Folkloriques" reconnues en tant que telles par le Ministère de la Communauté Française. La Marche de Walcourt est attestée depuis au moins le 15ème siècle. La procession rappelle un événement miraculeux, dont la statue datant du 11ème siècle aurait été l'objet; ce miracle se serait produit au début du 13ème siècle; la procession serait née un siècle plus tard, pour le commémorer. Supprimée par Joseph II, peu avant la Révolution Française, la "Marche" resurgit, par la volonté populaire, dès que le 1er Empire naissant l'autorisa, en 1803.

Association des Marches Folkloriques de l'Entre Sambre et Meuse:

Les Marches Folkloriques de l'Entre-Sambre-et-Meuse trouvent leurs origines dans les processions de croix banales du moyen-âge. Celles-ci avaient lieu dans l'octave de la Pentecôte et étaient destinées à rendre hommage et à permettre de verser l'obole à l'abbaye suzeraine voisine dont dépendait le clergé. L'escorte militaire qui les accompagnait avait pour but d'en rehausser l'éclat mais aussi de préserver les pèlerins contre les bandes de malfrats qui rôdaient à cette époque dans nos contrées. Ces compagnies spéciales d'archers et arbalétriers que l'on appelait "serments" furent les ancêtres des marcheurs.

Confrérie Tchantchès:

C'est un soir d'avril 1969, en Outre-Meuse, quartier folklorique de Liège et patrie du légendaire Tchantchès, qu'un groupe de joyeux compagnons amoureux de folklore et de gastronomie décida de créer la Confrérie Tchantchès. La Confrérie a pour but de faire renaître certaines traditions folkloriques et gastronomiques liégeoises disparues, comme les vieux métiers: les marchandes de rues. Lors des manifestations folkloriques elles ouvrent le cortège avec trois charrettes garnies de fleurs, de "cûtes peûres" (poires cuites) et de "bouquettes".

Royal Guidon Hesbignon:

La fanfare fut fondée en 1908 et compte actuellement une soixantaine de membres actifs dont une cinquantaine de musiciens instrumentistes. Le palmarès de la fanfare est important et élogieux: plus de vingt premiers prix de concours sur le plan provincial, national et international. Si les nombreux succès remportés par la fanfare en 95 ans d'existence sont dus à la qualité de sa musique, ils le sont aussi à la singulière particularité qui la caractérise: elle est la seule fanfare cycliste en Belgique.



Informations Pratiques:

Festiwal, En Avant: Marche!

Les 8 et 9 Septembre 2007

Maison de la Culture

Marche-en-Famenne

Ouvert de 11h00 à 18h00

Entrée gratuite

Toute information:

Joëlle Bresmal

Thier des Corbeaux, 2

6900 Marche-en-Famenne

Tel: + 32 (0)84.311.031 - + 32 (0)495.602.874

Mail: joellebresmal@scarlet.be